

[Text]

**Mr. Faulkner:** Yes. That is a valid distinction. You have been talking about indictable offence or good character. I have to bear in mind that there are areas which are not clearly measurable at law—namely, knowledge and language. So in that sense you are right.

**Mr. Jarvis:** I think we are going to part company on the philosophy of this bill.

• 1620

The Chairman: Mr. Levy.

**Mr. Lewis Levy (Director of Legal Services, Department of the Secretary of State):** I should really point out that you have been talking about judicial discretion, and admittedly the word "judge" is used in the Bill; but these people are not Section 96 BNA judges, some of them are not lawyers.

Now, in our view, when a judge in a real court comes to a decision, he makes his decision on the basis of facts that have been proven to his satisfaction in a proper judicial proceeding with counsel and cross-examination, and so on and so forth, as you yourself meant.

Now, a citizenship hearing is not a proceeding of that nature, and what really concerns us, and I think both what you said and what Mr. Lee said emphasized this—he referred to a man who allegedly raped his daughter and you referred to an alleged narcotics conspirator—neither of those persons had been convicted in a court of law, and perhaps if a charge had been laid, it would not have stood up.

Under those circumstances, can you then say: "You have not been convicted in a court of law but I the citizenship judge, do not really like you and therefore I am going to say you are of bad character. Why? Because I think you are a narcotics peddler"? The answer to that is: "But no court has ever convicted me of that."

Now, maybe somebody should have laid a charge, the Crown Attorney, in the case you are talking about. Maybe a charge should have been laid in the case that Mr. Lee has been talking about. But if those types of things do not happen, then you are down to a situation where someone who is not only not a judge but may not even be a lawyer can exercise a discretion, possibly frivolously. If you tie yourself to criteria that are easily measurable in law, to use your phraseology, a conviction or no conviction, then there will be no miscarriages of justice, if I can use that expression in these terms; whereas, otherwise, there is a great possibility, let me put it frivolously, that some citizenship judge who does not like the way the applicant parts his hair, or it is too long, or maybe he does not use a deodorant, says you are of bad character. And what choice does he have? He has to go through an appeal.

**Mr. Faulkner:** I just might point out on this that some of these rather frivolous examples that Mr. Levy has referred to have in fact happened, particularly in the case of the length of an applicant's hair. I do not want to pursue it, obviously, but one judge some time ago, so I am told—you know how much folklore there is—but I am told that that was one of the things that he had concluded, that given his state of dress and length of hair, he obviously could not be of very good character. I do not want to lay too much stress, but there is that area that is allowable that is opened up by the good character.

[Interpretation]

**M. Faulkner:** Oui. La distinction se défend. Vous avez parlé d'infraction punissable ou de bonnes mœurs. Il ne faut pas oublier que certains domaines ne sont pas clairement mesurables de par la loi, notamment les connaissances et les langues. En ce sens, vous avez donc raison.

**M. Jarvis:** Je pense que nous allons nous fausser compagnie quant à la philosophie de ce projet de loi.

Le président: Monsieur Levy.

**M. Lewis Levy (Directeur du contentieux, Secrétariat d'État):** Je dois vous signaler que vous venez de parler de pouvoirs discrétionnaires judiciaires et du terme «juge» utilisés dans le projet de loi; or, ces gens ne sont pas des juges tels qu'on les définit à l'article 96 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, certains ne sont même pas juristes.

Maintenant, à notre avis, lorsqu'un véritable juge, au tribunal, arrête une décision, il le fait sur la base de faits prouvés selon la procédure judiciaire normale avec intervention d'avocats, avec interrogatoires, etc. etc., comme vous le disiez.

Mais une audience de citoyenneté est tout à fait différente et ce qui nous intéresse en réalité et je crois que vous avez, ainsi que M. Lee, appuyé là-dessus—il parlait d'un homme qui aurait violé sa fille et vous d'une conspiration dans le trafic de drogue—c'est que ni l'une ni l'autre de ces personnes n'ont été condamnées par un tribunal et que peut-être que si on leur avait intenté un procès, elles l'auraient gagné.

Dans ces circonstances, peut-on leur déclarer que bien qu'elles n'aient pas été condamnées par un tribunal le juge de la citoyenneté ne les aime pas beaucoup et va donc juger qu'elles ont de mauvaises mœurs. Pourquoi? Parce qu'il pense que vous faites du trafic de drogue. Ce à quoi l'intéressé répond qu'il n'a jamais été condamné par un tribunal.

Peut-être aurait-on dû bien sûr tenter un procès, dans lequel dont vous parlez, le procureur de la Couronne aurait dû le faire. Peut-être que l'on aurait dû également traîner devant les tribunaux le cas dont parlait M. Lee. Mais dans le cas contraire, vous vous retrouvez dans une situation où quelqu'un qui non seulement n'est pas juge, mais n'est peut-être même pas juriste peut exercer un pouvoir discrétionnaire, peut-être sans grandes raisons. Si par contre vous vous imposez des critères facilement mesurables et stipulés dans la Loi, condamnation ou pas condamnation, il n'y a pas d'abus de pouvoirs judiciaires, si vous me pardonnez l'expression; par ailleurs, il est très possible que certains juges de la citoyenneté déclarent que quelqu'un a de mauvaises mœurs sous prétexte simplement qu'il n'aime pas la façon dont il se coiffe, que ses cheveux sont trop longs, qu'il n'utilise pas de déodorant. Quelle issue reste-t-il au requérant? Faire appel.

**M. Faulkner:** J'ajouterais simplement à cela que certains de ces exemples frivoles donnés par M. Levy sont véridiques, particulièrement dans le cas de la longueur des cheveux du candidat. Je ne veux pas évidemment m'étendre, mais il y a quelque temps un juge m'a-t-on dit—vous savez qu'il y a beaucoup de folklore là-dedans—avait conclu qu'étant donné son habillement et la longueur de ses cheveux, il ne pouvait évidemment pas avoir de bonnes mœurs. Je ne voudrais pas trop insister, mais tout cela peut influencer.